

Texte

¹⁵>Ayant entendu< >les paroles de Jésus<
>l'un de ceux qui étaient à table< >lui dit<
>« Heureux< >qui mangera du pain< >dans le royaume de Dieu. »<

¹⁶>Jésus lui dit<
>« Un homme< >faisait un grand dîner< >et il invita beaucoup de monde<
¹⁷>et il envoya son serviteur< >à l'heure du dîner< >dire aux invités<
>« Venez< >maintenant< >c'est prêt. »<

¹⁸>Et tous, unanimes< >commencèrent à s'excuser.<
>Le premier lui dit<
>« J'ai acheté un champ< >et il faut que j'aille le voir<
>Je te le demande< >excuse-moi. »<
¹⁹>Et un autre lui dit<
>« J'ai acheté cinq paires de bœufs< >et je pars les essayer<
>Je te le demande< >excuse-moi. »<
²⁰>Et un autre lui dit<
>« J'ai épousé une femme< >et pour cela, je ne peux pas venir.<

²¹>Et à son retour le serviteur< >rapporta cela à son Seigneur<
>Alors< >pris de colère< >le maître de maison< >dit à son serviteur<
>« Sors vite< >par les places et par les rues de la ville< >et conduis ici<
>et les pauvres et les infirmes et les aveugles et les boiteux. »<

²²>Et le serviteur dit<
>« Seigneur< >ce que tu as commandé< >c'est fait<
>et il y a encore de la place »<
²³>Et le Seigneur dit au serviteur<
>« Sors< >par les chemins et les clôtures< >et force les gens à entrer<
>pour que ma maison soit remplie »<

²⁴>Car je vous le dis<
>« Aucun des invités< >ne goûtera de mon dîner. »<

Premières notes



Gestes

Ayant entendu les paroles de Jésus	Une main est en cornet à l'oreille. PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
l'un de ceux qui étaient à table lui dit	Paumes vers le haut, les mains parcourent un espace plan. DIRE : la main droite remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
Heureux qui mangera du pain dans le Royaume de Dieu	JOIE : bras, mains et doigts s'élancent vivement à partir du cœur vers le haut, paumes vers l'avant. Les mains se portent vers la bouche. ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas.
Jésus lui dit	PAROLE : Les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Un homme faisait un grand dîner et il invita beaucoup de monde et il envoya son serviteur à l'heure du dîner	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière. DONNER : les mains et les bras s'ouvrent à hauteur de la taille dans un geste ample. ACCUEILLIR : les mains viennent se mettre en coupelle à hauteur de la poitrine.
dire aux invités	ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain. AUJOURD'HUI : la main droite descend devant le visage, paume vers l'avant.
Venez maintenant	ACCUEILLIR : les mains viennent se mettre en coupelle à hauteur de la poitrine. AUJOURD'HUI : la main droite descend devant le visage, paume vers l'avant.
c'est prêt	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
Et tous, unanimes commencèrent à s'excuser	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi. Les mains sur la gauche font le geste de recouvrir.
Le premier lui dit	DIRE : la main droite remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
J'ai acheté un champ et il faut que j'aille le voir	LA : les mains désignent le sol sous les pieds. ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
Je te le demande	INTERPELLER: les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole. Les mains sur la gauche font le geste de recouvrir.
excuse-moi	Les mains sur la gauche font le geste de recouvrir.
Et un autre lui dit	DIRE : la main droite remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
J'ai acheté cinq paires de bœufs et je pars les essayer	La main affiche les cinq doigts ouverts. ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
Je te le demande	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole. Les mains sur la gauche font le geste de recouvrir.
excuse-moi	Les mains sur la gauche font le geste de recouvrir.
Et un autre lui dit	DIRE : la main droite remonte le long de la gorge et accompagne la voix.

J'ai épousé une femme	ALLIANCE : les mains se rejoignent au niveau du cœur et se tiennent avec tendresse.
et pour cela, je ne peux pas venir	NEGATION : les mains se décroisent en signe de négation.
Et à son retour le serviteur	VENIR : le bras est d'abord étendu devant, puis la main revient vers la poitrine.
rapporta cela à son Seigneur	DIRE : la main droite remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
Alors	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
pris de colère	COLERE : les mains partent de la poitrine poings fermés et s'ouvrent en avant dans un geste agressif.
le maître de maison	MAITRE DE MAISON : poings fermés, bras fermes le long du corps, comme quelqu'un qui a la situation en main.
dit à son serviteur	DIRE : la main droite remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
Sors vite	ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
par les places et par les rues de la ville	L'UN ET L'AUTRE : les mains désignent alternativement un côté puis l'autre.
et conduis ici	ACCUEILLIR : les mains viennent se mettre en coupelle à hauteur de la poitrine.
et les pauvres et les infirmes et les aveugles et les boiteux	Les mains désignent alternativement la droite et la gauche, à la fois dans l'ouverture et l'accueil.
Et le serviteur dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Seigneur	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
ce que tu as commandé	ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas.
c'est fait	FAIRE : Les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.
Et il y a encore de la place	ACCOMPLIR : les mains décrivent un grand cercle de haut en bas devant soi.
Et le Seigneur dit au serviteur	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Sors	ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
par les chemins et les clôtures	L'UN ET L'AUTRE : les mains désignent alternativement un côté puis l'autre.
et force les gens à entrer	Devant soi les mains font trois fois le geste de pousser.
pour que ma maison soit remplie.	ACCOMPLIR : les mains décrivent un grand cercle de haut en bas devant soi.
Car je vous le dis	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Aucun des invités	Désigner l'arrière gauche
ne goûtera de mon dîner	Les mains retombent dans un geste de déception.

Commentaires

Contexte

Les paraboles des invités se situent dans le grand ensemble de la montée de Jésus vers Jérusalem (9,51 à 19,28).

Au chapitre 13 il est rappelé l'urgence de se convertir : tour de Siloé, figuier stérile, plainte sur Jérusalem.

Au chapitre 15, trois paraboles traitent de la miséricorde : brebis, drachme et fils, tous perdus et retrouvés. Jésus donne ces paraboles en réponse aux reproches qui lui sont faits parce qu'il fait bon accueil aux publicains et aux pécheurs.

La parabole fait partie d'un ensemble (14,1-24) qui commence par la mention de l'entrée de Jésus chez un chef des pharisiens le jour du shabbat (14,1). Il y est question d'une guérison (v. 1-6), de la place des invités à un repas (v. 7-11), du choix des invités (v. 12-14) et de l'accueil fait à cette invitation (v. 12-24).

Après l'enseignement en parabole, Jésus fait route avec des foules nombreuses (v. 25).

Structure

Ouverture	v15	Béatitude : « Heureux qui mangera. »
Introduction parabole	v16-17	invitation : beaucoup
Première invitation	v18-20	dérobadé des invités
Deuxième invitation	v21	compte rendu, colère, envoi et ordre
Troisième invitation	v22-23	compte rendu, envoi, ordre avec finalité
Leçon	v24	résultat de la dérobadé : « aucun ne goûtera »

Dynamisme

Dans une première partie, la gestuelle exprime le bonheur et l'attente de la fête ainsi que son caractère imminent : « l'heure... maintenant c'est prêt ».

Puis, viennent les gestes de mise à l'écart et de négation. Les trois personnes qui se dérobent représentent la totalité des invités. Cela aboutira au « aucun » final (v 24).

Même si les excuses sont légitimes, elles déclenchent la colère du maître et les ordres qu'il va donner. Les mouvements vers l'extérieur et vers l'intérieur, accompagnant des verbes à l'impératif, prennent de la force « sors vite... et conduis ici... sors... et force à entrer... ». Tout cela aboutit aux deux gestes de plénitude à propos de la maison du maître.

La fin de la parabole est brutale : au lieu de la fête et de la convivialité attendue, les gestes soulignent une mise à l'écart de fait. Cela sonne comme un avertissement pour les auditeurs de la parabole.

Quelques suggestions d'utilisation

Ce passage d'évangile n'apparaît pas dans la liturgie dominicale. Son parallèle dans Mt 22, 1-10 est lu le 28^e dimanche du temps ordinaire de l'année A ; le contexte est toutefois très différent.

Ce récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Appel, Exclus, Royaume.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 15 : un convive rebondit sur les paroles de Jésus dans les versets 12 à 14 ; à la fois sur la béatitude : « Heureux seras tu » (sous-entendu si tu invites des pauvres) et aussi la promesse d'une récompense à la « résurrection des justes ».

Mais ce convive va émettre une béatitude qui est au futur ; il ne reprend pas la visée éthique des paroles de Jésus : celui-ci parlait d'une pratique d'invitation de ceux qui ne peuvent pas rendre dans ce monde -ci. Le convive parle du repas « dans le royaume de Dieu ».

« qui mangera du pain » : le pain : en grec « αρτον - arton » se traduit en hébreu par léhem qui signifie par extension toute nourriture.

v. 16 : Jésus répond directement par la parabole sans aucune introduction.

Le récit nous fait supposer qu'il répond à celui qui vient de l'interpeller. A la fin du texte la question d'un auditoire se posera...

« beaucoup de monde » : (en grec « πολλοι - poloi ») va faire écho dans la parabole au v. 18 : « tous », au v. 23 : « pour que ma maison soit remplie » et au v. 24 : « aucun des invités... ». L'objectif de l'homme est que sa maison soit remplie par « beaucoup de gens » préfiguration du rassemblement de l'humanité aux derniers temps.

v. 17 - « envoya son serviteur » le mot grec « doulos » désigne à la fois l'esclave et le serviteur

« L'heure du diner » : C'est l'heure du festin eschatologique : image de la fin des temps.

L'invitation faite à ce moment-là reflète aussi l'idée d'urgence, renforcée par l'expression : « maintenant c'est prêt. »

v. 18-20 : Dans le texte grec, les trois réponses citent en premier l'objet de l'empêchement : un champ acheté qui est à voir, cinq paires de bœufs à essayer, une femme épousée. Les motifs exprimés qui empêchent de répondre au maître passent du matériel à l'animal et à l'humain. Tout le champ de l'activité humaine peut être un empêchement au festin.

v. 18 - « tous unanimes » : en grec « απο μιας - apo mias » signifie « comme UN » unanimes, d'un seul cœur ; « pantes » signifie « tous ». Ces deux termes marquent une insistance, le drame pour traduire le refus.

v. 20 : le marié ne s'excuse pas car la loi l'autorise à « être exempté de tout pour être à la maison pendant un an pour faire la joie » de sa femme (Dt 24,5). Dans cette parabole Jésus ne condamne pas les règles sociales de l'époque, mais les dépasse par la promesse du royaume. Il y a comme une urgence absolue qui dépasse toutes les prescriptions.

v. 21 : Le mot grec « κυριε - kurie » signifiant « Seigneur » est employé trois fois aux versets 21a, 22 et 23, au lieu du terme « Maître de maison » (en grec « οικοδεσποτες - oikodespotes »). Au v.21b l'emploi de ce terme dans ce contexte a une signification messianique.

- C'est la colère qui conduit le maître de maison à envoyer le serviteur chercher d'autres personnes.

« Vite » : en grec « ταχεος - tacheôs » : il y a urgence.

« Places et rues de la ville » : cette deuxième invitation se situe dans la ville.

« Pauvres, infirmes, aveugles, boiteux » : la liste de personnes handicapées est la même que dans le passage précédent. Nous trouvons dans le Talmud (Mischnah Hagigah I,1 / Mekilta de R. Ishmaël sur Ex 23,14 et Sifré Deutéronome sur Dt 16,16) des listes semblables de personnes qui ne pouvaient offrir de sacrifice lors des fêtes de pèlerinage à cause de leur infirmité. Elles étaient exclues de la communauté religieuse. Jésus prend le contrepied de ces interdictions.

« conduis ici » : l'expression grecque « eis ago » suggère l'idée d'un accompagnement de personnes en difficulté dans une progression entre le v.6 (il invita) et le v. 23 (Force-les à entrer).

v. 22 : Ce verset est étonnant ; il y a comme une rupture dans le récit. Après l'ordre du maître de maison, il n'y a aucune description de l'action du serviteur. C'est comme si immédiatement le serviteur avait accompli l'ordre ou bien comme s'il avait anticipé le désir de son maître : il a accompli la deuxième vague d'invitation avant d'en avoir reçu l'ordre...

« Il y a encore de la place » : nous apprendrons ensuite que l'objectif du maître est que sa maison soit remplie (v 23). Le serviteur est au diapason du désir du maître puisque là aussi il anticipe la question que le maître aurait pu lui poser.

v. 23 - « Sors » : troisième invitation

« par les chemins et les clôtures » : l'invitation se fait de plus en plus loin, hors de la ville, dans les campagnes.

« force les gens à entrer » : là s'exprime le besoin impérieux de partager à tout prix le grand dîner.

v. 24 - « Car je vous le dis » : qui parle ? et à qui ? Tout à coup dans la parabole, des auditeurs apparaissent. Jusque-là les dialogues ont été ceux :

- du maître aux premiers invités,

- des invités avec le serviteur

- du maître et le serviteur.

Qui est ce « je » ? C'est comme si le maître devenait Jésus qui parlait pour ses auditeurs...

Qui est ce « vous » ? Les invités de la parabole, les auditeurs de Jésus, les auditeurs de l'évangile de Luc de l'époque et jusqu'à aujourd'hui ?

« aucun des invités » : constat désolé du maître devant le refus des premiers invités.

Autres commentaires

- On ne sait pas comment la fin de la parabole s'est passée, au contraire de Mathieu où sont décrits les invités dans la salle de fête (Mt 22,10-14)

- Les titres de la personne qui invite changent : Un homme, le maître de maison, le seigneur, et enfin JE

-De nombreux témoignages de personnes vivant la pauvreté ou l'exclusion insistent sur le fait qu'une persuasion forte leur a permis de sortir de leurs enfermements et d'entrer dans une dynamique de vie et de relations fraternelles.

-Voir l'article sur Pierre BEREGOVOY et son dernier dîner à Matignon.